

Publié le 30 septembre 2019 à 09h24 Modifié le 30 septembre 2019 à 09h23

## Mini-Transat. Le grand défi d'Anne Beaugé



Anne Beaugé a quitté le milieu de la mode pour venir s'installer à Lorient et se lancer dans la course au large. (Photo Jean-Louis Carli)

🕒 Lecture : 6 minutes

A New York ou à Milan, Anne Beaugé, graphiste de métier, retouchait les photos de Madonna, Rihanna ou Kate Moss. Devenue photographe de voile, elle a tout largué pour s'installer à Lorient afin de préparer la Mini-Transat. « Anne, passe ta Mini d'abord ! », entendait-elle sur les pontons. A La Rochelle, à bord de son petit bateau de 6,50 m, elle attaque, seule, l'Atlantique. Un sacré défi.

### La vie d'avant

Après des études photos, elle devient graphiste et retoucheuse pour des images de mode et de publicité. Paris, New York, les Bermudes, Los Angeles ou Milan, Anne Beaugé travaille dans le monde entier. Elle aime cette vie de bohème. « Je suis devenue graphiste pour combler un vide car je n'avais pas trouvé un sujet photo qui me plaisait. Donc, j'ai accepté de

travailler sur les images des autres ». Quand elle ne retouche pas les photos des autres, elle part naviguer en Méditerranée. « Jusqu'au jour où deux copains me racontent les deux journées et nuits passées en mer, ce sentiment de dépaysement total... » ça fait tilt dans sa tête. Et se met à dévorer des ouvrages maritimes : Magellan Bougainville, Colomb, Moitessier. Tout y passe.

### L'appel du large

Nous sommes en 2014. Au hasard de ses lectures, elle tombe sur une annonce : « Skipper cherche équipier(e) pour un voyage Bonifacio - Marseille ». Allez zou, elle embarque. « Une nuit à barrer sous les étoiles, entourée de dauphins, un mouillage de rêve à Porquerolles. J'arrive à terre et là, je suis envahie par une sorte de mélancolie ». Sorte de mal de terre. Le skipper l'invite à La Rochelle pour shooter des images de bateaux de course. Il fait gris, moche. Là, elle croise des mecs en crocs, avec des bonnets qui sortent et rentrent au port. Ce sont des ministres. « Je n'ai pas le déclic mais je tiens mon sujet photo ». Elle embarque avec eux au gré des invitations. « J'adore photographier les gens en mer. Une personne banale à terre peut être magnifique en mer », dit-elle.

Juin 2015, elle craque pour un Figaro 1 qu'elle base à Pauillac mais tombe sous le charme des classiques, ces vieux bateaux en bois. Au point d'en louer un dans le port de Marseille en guise d'appartement. En un an, ce bateau est en route 10 000 milles : Canada